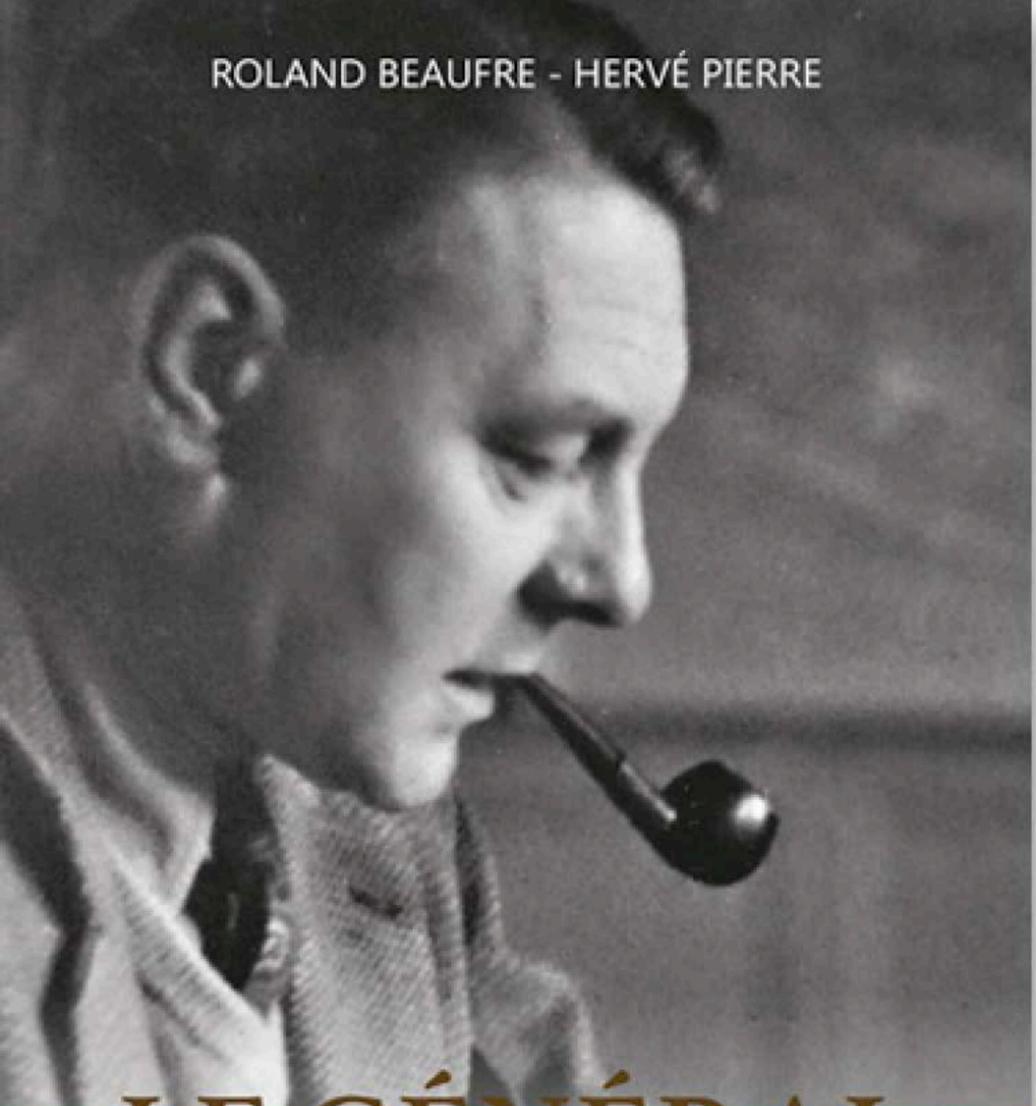


ROLAND BEAUFRE - HERVÉ PIERRE



LE GÉNÉRAL  
**BEAUFRE**

PORTRAITS CROISÉS



ÉDITIONS PIERRE DE TAILLAC

Roland Beaufre • Hervé Pierre

# LE GÉNÉRAL BEAUFRE PORTRAITS CROISÉS

Couverture : Valentine Asseman  
Maquette : Angélique Romain  
Relecture-rewriting : Pierre de Taillac  
Correction : Claire Lecourt, Mélanie Lemaire  
Imprimé en France par Présence Graphique

© Éditions Pierre de Taillac, Paris, 2020  
Dépôt légal : janvier 2020  
ISBN : 978-2-36445-157-5

Éditions Pierre de Taillac  
74, rue du Rocher • 75008 Paris  
[www.editionspierredetaillac.com](http://www.editionspierredetaillac.com)



ÉDITIONS PIERRE DE TAILLAC



## FRAGMENTS D'UN PÈRE

*ROLAND BEAUFRE*

*« Les souvenirs étaient pour lui comme l'horizon,  
le bateau de pêche miroitant sur les vagues :  
un mirage. »*

CAMILLE DE TOLEDO

Je prenais peu à peu conscience d'un bruit effrayant par sa force et son étrangeté. Des sons tonitruants me parvenaient. Ils me semblaient brutaux, peu harmonieux. Ce tintamarre m'inquiétait, me révoltait. Je me mis à crier, angoissé par ce vacarme. Aussitôt, je sentis des bras accueillants me prendre et m'envelopper avec douceur. Je me pelotonnais contre cette poitrine chaleureuse et rassurante qui s'offrait à moi. Une voix douce me dit : « N'aie pas peur, c'est une fanfare militaire qui est venue rendre hommage à ton père. Regarde, il est là en bas avec ta mère. » Je découvris ainsi ma filiation. Mon père était le général André Beaufre.

J'avais quatre ans, toute la famille était avec mon père sur l'esplanade, devant le palais du gouvernement à Nancy. Une colonne de véhicules militaires était garée là. Mon père me prit par la main pour m'emmener dans un camion parké devant nous. À l'arrière du semi-remorque, quelques marches en métal permettaient de monter à l'intérieur. Cet espace était aménagé comme une pièce. Il était pourvu d'un lit de camp, de plusieurs cantines, d'une table pliante surmontée d'une caisse métallique, dont une paroi s'ouvrait entièrement. L'intérieur était divisé en casiers de rangement et en tiroirs formant ainsi un bureau. Ce secrétaire de campagne, mon père l'a gardé tout au long de sa vie. On était en octobre 1956, mon père partait diriger l'expédition de Suez contre Nasser.

En 1962, mon père a acheté la villa Victoria à Tanger. Je n'ai jamais su s'il l'avait choisie, du moins en partie, à cause de son nom. Nous y passions les vacances d'été. Mon père avait son bureau au premier étage de la maison dans une grande pièce blanche dominant le jardin. On voyait par l'une des fenêtres la colline de California, le dernier quartier de la ville avant les champs. Pour entrer dans son bureau, il fallait écarter un énorme morceau de parachute en soie jaune. Au milieu de la pièce, il y avait une table de travail en bois sombre fabriquée à Marrakech. Il l'avait fait faire quand il travaillait sous les ordres du maréchal Lyautey. Posée dessus, une carte, fixée sur un panneau de bois par des punaises, était recouverte d'une feuille de plastique épais. Des flèches, des ronds, des points, toutes sortes de signes avaient été tracés en plusieurs couleurs par mon père. C'était le plan d'attaque conçu pour reprendre Suez. Il fut couronné de succès, mais l'opposition de l'URSS et des États-Unis avait coupé court à l'élan victorieux de mon père. La poussière s'y était déposée au fil des années formant ainsi une pellicule sombre. Beaucoup de papiers couverts de son écriture étaient posés par piles. Il a écrit une grande partie de ses livres là, dans la tranquillité de l'été tangérois. Un jeu de cartes dans un coin attendait qu'il fasse une réussite, son passe-temps favori. Quelques pipes et du tabac étaient à portée de sa main. Des cigarettes aussi. Derrière lui, sur le mur, plusieurs portraits et des images lui tenaient compagnie : des clichés du

maréchal de Lattre, dont un dédicacé, une photo du maréchal Juin, signée elle aussi. Des instantanés en noir et blanc de sa vie militaire. Contre un des murs, plusieurs cantines militaires étaient posées sur le sol en différentes piles. Il y avait la caisse en métal kaki, son secrétaire de terrain. Celui de son camion-bureau aménagé pour la campagne de Suez.

En 1965, mon père publia *Le Drame de 1940*. L'ouvrage m'est dédié : « À mon fils Roland », peut-on y lire. Le texte commence ainsi : « C'est pour toi que j'écris ce livre, pour toi et tes semblables du XXI<sup>e</sup> siècle. » La même année paraîtra le second tome de ses mémoires : *La Revanche de 1945*. L'ensemble sera réuni dans un seul volume intitulé *Mémoires*. Il me le dédicaça ainsi : « Pour Roland, qui n'existait pas alors... Très affectueusement, papa. » Dans le même esprit il me dédicaça son livre *Bâtir l'Avenir* : « Pour mon cher Roland, un livre qui cherche à trouver les moyens de bâtir un avenir qui sera le tien. »

À l'adolescence, ma voix mua complètement. Je me retrouvais avec un timbre très grave, mais aussi une élocution lente, similaire à celle de mon père. Quand je répondais au téléphone, immédiatement on me disait : « Bonjour mon général. » Ma grande crainte était d'entendre mon interlocuteur engager une conversation. J'avais peur de me voir ainsi révéler des informations classées top secret.



## UN CRÉOLE STRATÉGIQUE

*HERVÉ PIERRE*

*« J'ai essayé de réaliser ce que je vous avais dit,  
c'est-à-dire une tentative pour essayer de rationaliser  
les diverses conceptions stratégiques<sup>1</sup>. »*

ANDRÉ BEAUFRE, 1963

---

1. Lettre de Beaufre à Liddell Hart au sujet de l'*Introduction à la stratégie*, 18 janvier 1963, King's College, Fonds Liddell Hart, LH 1/49/115.

Quittant l'armée en 1962, le général d'armée Beaufre acquiert une rapide notoriété qui le hisse au rang des stratégestes internationalement reconnus. Dans les cinq années qui suivent, outre sa désormais célèbre *Introduction à la stratégie*<sup>2</sup>, il fonde en 1963 l'Institut français d'études stratégiques (IFDES), crée en 1964 la revue *Stratégie* qui en assure la diffusion des productions et publie coup sur coup *Dissuasion et stratégie* puis *Stratégie de l'action*. En 1965, le colloque qu'il organise à Paris réunit les grands noms du moment et témoigne, s'il fallait, d'une notoriété qui ne manque pas de susciter la jalousie de ses pairs, l'agacement de l'exécutif et, plus généralement, l'interrogation des commentateurs. En 1967, Edward A. Kolodziej présente ainsi Beaufre comme une sorte de Janus, nouveau « dieu » de la pensée stratégique aux visages pourtant contradictoires : la face du stratégeste développant une pensée internationale originale et celle du stratège incarnant avec conviction la doxa gaullienne. Kolodziej conclut son article sur ce qu'il décrit comme une forme de schizophrénie :

« Les deux Beaufre – le stratégeste et le Français – demeurent irréconciliables. Le premier, dépassant l'horizon limité de l'État Nation existant, envisage sans passion et avec hauteur de vue le développement d'un système international plus stable et prédictif; l'autre est politiquement impliqué

---

2. André Beaufre, *Introduction à la stratégie*, Paris, Hachette Littératures, 1998 [1963].

dans la vie de “l’ancien régime” [...]. Pour l’instant, le gaulliste domine le stratégiste même si les deux sont affaiblis par cette lutte intestine<sup>3</sup>.»

Gallois, jugé par l’Américain « plus flamboyant mais moins précis » que son compatriote, réagit mal à la lecture de l’article<sup>4</sup>. Mais au-delà de la vive réaction (mais attendue) des gaullistes durs, le texte questionne d’abord l’efficacité d’une pensée que ses contradictions contribueraient à réduire, une pensée perçue comme toujours trop franco-centrée en dépit des prétentions à quitter le cadre étroit de l’hexagone. Verre à moitié vide ou verre à moitié plein, le constat est néanmoins aussi celui d’une tentative pour articuler des points de vue différents. Certes, Beaufre ne peut être considéré comme un « gaulliste » *stricto sensu* : proche de Giraud quand ce dernier pouvait encore remettre en cause la légitimité du « locataire » de Londres, il ne manque pas d’être critique envers la politique algérienne du Général et démissionne avant qu’Ailleret ne soit choisi par de Gaulle comme chef d’état-major des armées. Pour autant, à sa manière, il a puissamment milité pour une renaissance de la pensée française dans un monde de la recherche alors dominé par les

3. Edward A. Kolodziej, « French Strategy Emergent : General André Beaufre : A critique », *World Politics*, Vol. 19, n° 3 (avril 1967), pp. 417-442. La traduction est de l’auteur.

4. Entretien avec Jean Klein, 23 janvier 2017.

*think tanks* anglo-saxons. Soupçonné à Paris d’être le partisan d’un atlantisme utopique et dangereux pour la souveraineté nationale, il est simultanément taxé à Washington d’incarner la *Realpolitik* européenne à l’origine des grandes déflagrations mondiales. Loin de ces deux extrêmes, il est possible de le considérer comme l’homme qui aurait, au contraire, tenté de bâtir un pont entre deux formes de réalisme<sup>5</sup> en élaborant un modèle stratégique aussi holiste qu’ambitieux, porté par un nouveau langage, une forme de créole stratégique.

« Le livre de Beaufre se trouve être en position intermédiaire, position à partir de laquelle sont mises en évidence les différences de point de vue américain et européen sur la dissuasion comme ingrédient principal de la stratégie contemporaine<sup>6</sup>. », résume ainsi John Gellner à la parution en langue anglaise de *Dissuasion et stratégie*.

Mais avant de souligner l’originalité de la langue stratégique élaborée par le général français, sans doute faut-il en déterminer les racines, qui sont autant de facteurs ayant fortement influencé sa posture telle qu’elle s’affirme au sein du « grand débat<sup>7</sup> » opposant les stratégistes au milieu des années 1960.

5. Entretien avec Alain Joxe, 3 février 2016.

6. John Gellner, « Deterrence and strategy by André Beaufre », *International Journal*, Vol. 21, n° 3, 1966, pp. 383-384.

7. Raymond Aron, *Le grand débat, initiation à la stratégie atomique*, Paris, Calmann-Lévy, 1963.

**Découvrez deux facettes du général Beaufre :  
un portrait intime écrit par son fils,  
Roland Beaufre, et un portrait intellectuel  
réalisé par le colonel Hervé Pierre, qui lui  
a consacré une thèse.**

*Roland Beaufre a étudié aux Beaux-Arts de Paris. Photographe, il collabore depuis 1979 à de nombreuses revues internationales (Connaissance des arts, The World of Interiors, Cosmopolitan), et a réalisé de nombreux livres d'art de vivre (Éditions du Regard, Hachette, Le Chêne).*

*Hervé Pierre est officier de l'armée de terre. Saint-cyrien, il a notamment commandé le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de marine (Vannes). Sa thèse de doctorat en sciences politiques porte sur la pensée stratégique du général André Beaufre.*



**9,90 €**